UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

18e année, numéro 9

Lundi, 3 novembre 1986

Projet-Santé à l'UQAR



Voici les membres du Comité exécutif du Projet-Santé. De gauche à droite: Linda Smith (vice-présidente), Julienne Breault et Martyne Dumas (agentes d'information), Lucie Banville (trésorière), Nicole Tremblay (présidente) et Margot Boucher (secrétaire). Toutes sont étudiantes en sciences infirmières, en troisième année du baccalauréat.

Un groupe d'étudiantes en sciences infirmières vient d'ouvrir officiellement le Projet-Santé à l'UQAR. Le service s'adresse à tous les étudiants et étudiantes de l'Université qui désirent obtenir des renseignements sur différents sujets concernant la santé mentale et physique. Le local alloué à ce service est situé au E-105.9; il est ouvert les mardi et mercredi de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, ainsi que le jeudi, de 9 h à 11 h 30.

"Le Projet-Santé répond à un besoin exprimé par les étudiants depuis quelques années", explique

Nicole Tremblay, présidente du comité. "Nous voulons mettre l'accent d'abord sur les soins préventifs: diffuser de l'information sur la nutrition, le tabagisme, la santé mentale, la bonne forme physique, etc. Nous n'avons pas l'intention de distribuer des médicaments; ce n'est pas un service curatif. Nous pourrons cependant fournir des soins d'urgence, en cas de besoin. De plus, notre connaissance du réseau de la santé nous permettra s'il le faut de référer rapidement nos clients à d'autres professionnels de la santé ou à des organismes spécialisés."

Les étudiantes qui travailleront au local de santé sont toutes
des infirmières licenciées, actives dans le domaine de la santé.
Avoir un diplôme en "techniques
infirmières" est d'ailleurs une
condition pour pouvoir étudier en
sciences infirmières à l'UQAR. Le
programme, orienté vers la prévention, se veut un complément de la
formation obtenue au palier collégial.

Au cours des prochaines semaines, le comité souhaite faire un inventaire des besoins d'information en matière de santé. Éventuellement, il pourrait y avoir des rencontres d'information organisées à partir d'un thème particulier. En plus des membres du Comité exécutif, d'autres infirmières avec expérience seront impliquées dans le projet.

Alors, bienvenue à tous les étudiants et étudiantes. Le Projet-Santé est un service gratuit. Les infirmières y contribuent bénévolement par leur temps et leur compétence. L'Université s'engage pour sa part à fournir le local et une subvention pour l'achat de quelques équipements de base.

Échos du Conseil d'administration

- Le Conseil a décidé d'augmenter de 20 000 \$ le budget alloué au Fonds de développement pédagogique. En fait, le Comité de développement pédagogique, qui gère le FDP, a recu des demandes de subventions totalisant plus 45 000 \$. Or. il ne restait que 13 800 \$ de disponible pour 1986-Le budget supplémentaire permettra d'encourager certaines initiatives des professeurs de l'UQAR dans le domaine du développement pédagogique. Les projets se répartissent dans deux catégories: la médiatisation de cours en vue d'accroître l'accessibilité aux programmes de l'UQAR, particulièrement sur le territoire; et l'implantation d'expériences visant le développement de la dimension pratique de la formation des étudiants (stages et projets), pour donner un aspect pratique à la formation théorique.
- L'administration du bureau régional de la Beauce relève maintenant de l'UQAR. C'est officiel. Les dossiers académiques des étudiants inscrits en Beauce sous l'égide de l'Université du Québec à Trois-Rivières sont donc maintenant sous la responsabilité de l'UQAR. Ainsi, le Conseil a accepté le transfert du "patrimoine académique" de l'UQTR en Beauce. L'UQTR offrait 6 programmes d'études en Beauce. L'UQAR s'engage à maintenir pendant un délai raisonnable les programmes actuellement offerts en Beauce, notamment ceux de l'UQTR.
- L'UQAR a été choisie pour dispenser, en français au Canada, un diplôme international en affaires maritimes. Une dizaine d'étudiants boursiers étrangers pourraient venir étudier à l'UQAR, à chaque année, grâce à ce programme, financé par le gouvernement canadien. Les modalités seront élaborés au cours des prochains mois.
- Trois représentants de la Garderie populaire de Rimouski, Johanne Lévesque, Josette Mayotte et Richard Goulet (architecte), sont venus discuter avec les membres du Conseil de leur projet d'une garderie sur le campus de l'UQAR. L'emplacement éventuel de cette garderie de 70 places devrait bientôt être déterminé.

- Le Conseil d'administration a nommé quatre étudiants comme membres de la Commission des études de l'UQAR pour une période d'un an. Il s'agit de Jean-Claude Guay, Ginette Leblanc, Anne Paré et Yves Tremblay. Madame Leblanc est étudiante au 2e cycle alors que les trois autres sont au 1er cycle.
- Le Conseil a aussi nommé de nouveaux membres au Comité de déontologie de la recherche. Il s'agit des professeurs Gaston Desrosiers (océanographie), Paul Beaulieu (économie et gestion) et Paul-Chanel Malenfant (lettres), ainsi que de l'étudiante à la maftrise Monique Bernier (éducation).
- Nancy Philibert a été nommé à titre d'étudiante au Comité de discipline et Luc Lavallée a été nommé comme étudiant substitut.
- Le recteur Guy Massicotte a exprimé sa satisfaction face au déroulement de la Commission parlementaire sur les universités. Selon lui, on ne peut rêver à des millions de plus pour les universités, mais on peut souhaiter au moins l'arrêt des compressions budgétaires. Il estime que les universités en région ont bien tiré leur épingle du jeu, lors de leurs présentations, en faisant voir leur rôle essentiel.
- Le Conseil supérieur de l'éducation tenait à Rimouski, le 23 octobre dernier, une rencontre avec les intervenants et enseignants de la région, pour discuter des préoccupations et des besoins actuels dans le monde de l'éducation. Le thème général était "La qualité de l'éducation". L'UQAR était représentée à trois des cinq tables rondes: l'enseignement universitaire, l'éducation aux adultes, et les relations intersectorielles.
- Le Conseil a décidé de fermer deux programmes pour lesquels le recrutement de nouvelles clientèles n'est plus suffisant. Ces programmes sont les certificats de premier cycle en enseignement du français au primaire et en enseignement du français au secondaire. "L'UQAR semble avoir accompli son oeuvre de perfectionnement auprès

- des personnes intéressées", note l'avis de fermeture de ces programmes. L'Université n'accueillera donc plus d'étudiants dans ces programmes, mais terminera quand même les engagements pris auprès des étudiants qui ont déjà commencé leur cheminement.
- Une pétition circule présentement dans l'Université pour que les terrains de stationnement situés à l'ouest du campus soient asphaltés. Ces terrains ont tendance à devenir boueux et cahoteux lorsqu'il pleut. La direction a déjà signalé au Conseil qu'un tel projet coûterait beaucoup de sous, et que l'Université devra songer à couper ailleurs dans les services, si jamais la réfection de ce stationnement devenait prioritaire.
- Le Conseil d'administration a décidé d'offrir la médaille de l'UQAR à Jean Lapointe, comédien, interprète et compositeur originaire de Price. Jusqu'à maintenant, trois autres personnes ont reçu la médaille de l'UQAR: l'enseignante Anne-Marie Roy, la romancière Alice Parizeau-Poznanska et le coureur Philippe Latulippe. Nous y reviendrons.

Centraide à l'UQAR

Le mardi 4 novembre sera la journée Centraide à l'UQAR. Pour souligner cette journée, les organismes étudiants en collaboration avec les Services à la communauté vous proposent différentes activités. Votre participation et votre coopération sont sollicitées pour:

- Le stationnement payant (minimum 0,25 ¢);
- Café "Centraide" à l'Auriculaire (E-030) de 8 h à 19 h et au Salon des étudiants (E-120) de 16 h à 21 h;
- Soirée Café-campus de 21 h à 1 h à l'Auriculaire (E-030);
- Vente de billets pour gagner un voyage en Floride du 2 au 11 janvier 1987, avec tirage lors de la soirée "Café-campus";
- Kiosque vidéo à l'Atrium de 9 h 45 à 15 h 45;
- Possibilité de parties d'échecs simultanées: Maître contre élèves.
- Le Comité organisateur.

François Dubé, chercheur-boursier au CRSNG

Avec une pelletée de chance, il est possible à n'importe qui de gagner un beau montant à la loto, ou bien un voyage dans une fle ensoleillée. Mais pour "gagner" certains concours au CRSNG (Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada), il faut des idées ambitieuses, des projets rigoureux et de la détermination. François Dubé, chercheur-boursier actuellement en poste à l'UQAR, en a à revendre.

Il a l'air tout jeune. Au début de la vingtaine? Non. Il y a déjà belle lurette que François Dubé a terminé son baccalauréat en biologie à l'Université de Montréal. Il est d'ailleurs né dans la métropole il y a 31 ans. Il a aussi fait à l'Université de Montréal sa maîtrise et son doctorat, toujours en biologie, s'intéressant particulièrement aux invertébrés marins.

Pour sa maîtrise, il rappelle que c'est à Grande-Rivière, en Gaspésie, qu'il est venu pour faire son travail expérimental. Et durant ses études de doctorat, il a mené ses expériences en Bretagne (France), dans un laboratoire du Centre national de recherche scientifique (CNRS).

Ensuite, en 1983, il entreprenait un séjour de deux ans en Californie, à la station de biologie marine Hopkins, de l'Université Stanford, pour y poursuivre des études post-doctorales. Ses études étaient alors financées par le CRSNG.

En 1985, il revient au Québec et se présente au concours "Chercheur-boursier universitaire", offert par le CRSNG. Ce concours canadien permet, à chaque année, de financer pendant cinq ans 50 postes de jeunes chercheurs qui ont "un cheminement prometteur en recherche, suite à des recherches post-doctorales". C'est une façon qu'Ottawa a trouvé d'encourager les jeunes chercheurs les plus brillants à persévérer, car les universités ouvrent très peu de nouveaux postes ces années-ci.



François Dubé réussit alors à obtenir cette bourse prestigieuse et choisit l'Université du Québec à Rimouski pour poursuivre ses recherches. Il arrive à l'UQAR en iuin 1985. "J'ai opté pour Rimouski, explique-t-il, en raison de la proximité du fleuve, de la disponibilité des équipements techniques et à cause des affinités de recherche avec les autres chercheurs". Curieusement. c'est lorsqu'il faisait ses recherches de doctorat en France qu'on lui avait expliqué les activités de l'UQAR et de l'INRS dans le domaine de l'océanographie et des sciences marines.

Mais le concours "Chercheurboursier", ce n'était pas suffisant pour un chercheur ambitieux!
Il existe un programme de subventions personnelles, assez difficiles à obtenir, pour le développement d'un domaine de recherche
jugé prioritaire sur le plan national. François Dubé a fait au
CRSNG des demandes de subvention
pour ses recherches. Il a obtenu
dernièrement un montant de
79 200 \$, répartis sur trois ans,
pour ses recherches personnelles.

Et dans un autre programme du CRSNG, pour les "appareillages", il a obtenu, avec le chercheur Bruno Vincent, de l'UQAR, une subvention de 24 000 \$ pour l'achat d'un puissant microscope à fluorescence.

Ce n'est pas tout. Il existe au CRSNG un programme spécial de développement de la recherche dans les universités francophones situées hors des grands centres urbains, nettement défavorisées par rapport aux autres universités. Le programme vise à stimuler les équipes en émergence. François Dubé et Bruno Vincent ont présenté une demande qui leur a valu, sur deux ans, une somme totale de 27 000 \$. Cette subvention permettra d'embaucher un technicien qui fournira un appui à la bonne marche des recherches.

L'oursin vert

Mais sur quoi ce biologiste travaille-t-il pour que les sévères comités d'experts du CRSNG, qui accordent parcimonieusement leurs subventions, lui fassent autant confiance?

Il travaille sur la biologie du développement des invertébrés marins, principalement les oursins verts. Tout simplement. Le Laboratoire humide de l'INRS, à Pointe-au-Père, lui permet de garder les animaux vivants, ce qui est essentiel pour son travail. Ces animaux sont récoltés au Bic et à Pointe-au-Père, mais à certains moments de l'année, il faut en importer des États-Unis.

Les recherches de François Dubé visent à mieux comprendre les mécanismes de multiplication des cellules chez l'oursin. Il étudie les processus physiologiques et biochimiques qui permettent à un oeuf de devenir un spécimen adulte. Quant à Bruno Vincent, il travaille plus particulièrement sur la reproduction chez les populations d'invertébrés benthiques.

(suite à la page 4)

L'UQAR perd un ambassadeur

La direction de l'Université du Québec à Rimouski et les membres du comité provisoire de "l'Université des aînés de l'Est-du-Québec" ont offert leurs sympathies à la famille de monsieur Benoît Quimper, décédé subitement le vendredi 24 octobre 1986, à Mont- Joli, à l'âge de 68 ans.

Monsieur Quimper était un bâtisseur, une personne capable de transformer ses rêves en réalité. Sa connaissance des personnes et sa confiance dans leurs capacités de réaliser des projets concrets en ont fait un exemple pour plusieurs.

Après une carrière bien remplie et une implication dans plusieurs organismes de la région, il décide, il y a deux ans, de revenir aux études à l'Université du Québec à Rimouski et il contribue à mettre sur pied "l'Université des aînés de l'Est-du-Québec". Pour lui, il était important de favori-

(suite de la page 3)
François Dubé,
chercheur-boursier au CRSNG

"Mes recherches, explique monsieur Dubé, ont un intérêt biologique au départ, mais elles peuvent aussi déboucher sur des questions reliées à l'écologie. à l'économie et à la santé." Écoloelles peuvent aider à mieux saisir les facteurs environnementaux qui risquent de causer de la mortalité dans la progéniture. Économique: c'est pour mieux connaître les conditions d'élevage en aquaculture de certaines espèces. Enfin, du point de vue de la santé: ces études ont des applications dans les recherches sur le cancer. "En effet, le cancer consiste en une multiplication incontrôlée de cellules. L'oursin produit des milliers d'oeufs, avec des cellules relativement simples, ce qui permet des expérimentations qui seraient impossibles avec des mammifères."

Présentement, les recherches portent sur l'oursin, mais François Dubé a l'intention d'étendre les analyses à la moule, la mye, l'étoile de mer et à certains poissons.



ser l'intégration des aînés dans le cadre de l'enseignement réqulier, et de développer des projets de collaboration où l'expérience des aînés viendrait appuyer le dynamisme des plus jeunes.

Un autre projet qui lui tenait à coeur était la participation de "l'Université des aînés" de l'UQAR au réseau Elderhostel. Ce réseau international organise des sessions de formation et des séjours culturels pour les aînés.

Son implication avec l'Université allait beaucoup plus loin. Par exemple, il travaillait à un projet de bourse annuelle pour les étudiants de la région inscrits au doctorat en océanographie.

A l'UQAR, monsieur Quimper était inscrit comme étudiant libre: il a suivi des cours en sociologie, en histoire, en gestion et en développement régional.

Signalons que le garçon de monsieur Quimper, Michel, travaille au siège social de l'Université du Québec, à Ste-Foy.

Linda Jones, de l'UQAR, qui a bien connu Benoît Quimper dans la mise sur pied de l'Université des aînés, rappelait une phrase que monsieur Quimper aimait répéter: "Plus l'on croit à un projet, plus il se réalise". Ce sont là quelques mots qui disent beaucoup du personnage.



Nouvelle parution du GRIDEQ

Vers de nouveaux territoires intermédiaires?

L'établissement des Municipalités régionales de comté (MRC) oblige à un ré-examen de la question régionale, à une reformulation du rapport État-région.

Dans cette publication, on peut lire des textes recueillis et présentés par Hugues Dionne, Juan-Luis Klein et Jean Larrivée. Le document de 230 pages fait partie d'une collection intitulée "Actes et instruments de la recherche en développement régional".

Cette co-édition du GRIDEQ (de l'UQAR) et du GRIR (de Chicoutimi) présente les textes des conférences prononcées en mai 1986 à l'Université de Montréal dans le cadre d'une Table ronde sur la stratégie territoriale de l'État et sur l'élaboration de nouvelles pratiques "ascendantes" de développement. Les textes qui ont été

rédigés par des chercheurs de l'UQAR sont les suivants:

- L'aménagement: outil de technocratisation du local (Micheline Bonneau):
- Les MRC: établissement d'un palier intermédiaire (Owen Fugère);
- Les espaces de développement en conflit (Hugues Dionne);
- Autonomie rurale et MRC: conflits et compromis (Claude Pageon).

Le document est en vente à 8 \$. On peut l'obtenir en s'adressant au Secrétariat du GRIDEQ, Université du Québec à Rimouski, 300, avenue des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1.

Un café pour Centraide



Le café l'Auriculaire (local E-030) participe à la Journée Centraide, le mardi 4 novembre. Ce jour-là, tous les cafés qui seront vendus à cet endroit rapporteront 25 cents chacun à Centraide. Le café se vend 45 cents l'unité. Voilà donc une bonne occasion de faire deux choses en même temps: contribuer aux objectifs de Centraide (l'aide aux organismes bénévoles dans le milieu) et découvrir l'atmosphère sympathique de l'Auriculaire, un café géré par les étudiants. Les responsables de l'Auriculaire invitent toute la communauté universitaire à venir faire un tour. Les heures d'ouverture sont de 8 h à 19 h.

En bref_

A la bibliothèque, une section d'isoloirs vient d'être remplacée par des tables qui fournissent une trentaine de places supplémentaires pour le travail en petits groupes. Cette nouvelle section est située au fond à droite du premier plancher. La direction de la bibliothèque veut de cette façon répondre à la demande des étudiants pour un tel aménagement.

Sur les 11 nouveaux étudiants à la maîtrise en développement régional qui ont fait leur entrée à l'UQAR cet automne, quatre proviennent de l'UQAR, deux de l'UQAM, deux de Sherbrooke, un de Laval, un de l'Université de Montréal et un de l'UQAT (Abitibi-Témiscamingue). Vive la diversi-

A ne pas manquer, le jeudi 13 novembre prochain, la projection du film "La publicité à Cannes (1985)". Le tout se déroule au local F-210, à 13 h 30 et à 16 h 15. Admission: 2 \$.

Le Département d'économie et de gestion compte depuis septembre deux nouveaux professeurs: Marcel Lévesque, professeur substitut en finance, et Gilles Roy, professeur régulier en gestion informatisée. Ce dernier était autrefois directeur du Service de l'informatique de l'UQAR. Il avait poursuivi depuis deux ans des études avancées en informatique, à l'Université McGill de Montréal.

Excellente initiative de Bernard Larocque, professeur à l'UQAR, qui a organisé une visite en autobus à Québec pour voir l'actuelle exposition d'une quarantaine de tableaux de grands peintres qui est présentée au Musée du Québec.

Environ 28% des dons des sociétés au Canada vont à l'éducation tandis que 42% sont consacrés à la santé et au bien-être. Aux États-Unis, les priorités sont inverses: l'éducation reçoit 39% et la santé et les services humanitaires, 29%. Plus encore, aux États-Unis, les dons des sociétés aux universités sont quatre fois plus élevés, tou-

tes proportions gardées, que la contribution des sociétés canadiennes. Le président du Conseil d'administration de la Mutuelle du Canada, monsieur John Panabaker, qui dévoilait ces chiffres, estime que "les universités et le monde des affaires doivent se trouver de nouveaux rapports pour que l'enseignement supérieur puisse obtenir des sociétés l'appui dont il a besoin". Monsieur Panabaker est président d'un groupe de travail du Forum Entreprises-Universités qui étudie le soutien des entreprises à l'enseignement supérieur au Canada.

Dans plusieurs universités au Canada, il existe un agent de liaison internationale, dont le rôle est de stimuler et de coordonner les activités et les projets de développement international sur le campus. Cette personne joue auprès du corps professoral et des étudiants le rôle de personne-ressource concernant les possibilités d'échange avec les pays du Tiers-monde. A l'UQAR. la personne qui s'occupe de cette fonction est Serge A. Thériault. doyen des études avancées et à la recherche.

•

Exposition

Caricatures chinoises

Jusqu'au 25 novembre, la Galerie d'art de l'UQAR présente une exposition itinérante intitulée: "La Chine à travers ses caricatu-Comme le mentionnent les responsables de cette exposition. "lorsque distance, langue et culture font obstacle à la compréhension entre peuples, l'image devient un moyen de communication par excellence". Ces 350 caricatures ont paru dans le Quotidien du Peuple, un grand journal de Pékin (tirage de cinq millions d'exemplaires par jour). nous montrent les problèmes et aspirations de la société chinoise, vus directement par les Chinois, au jour le jour.

Cette exposition est sous la responsabilité de l'Institut de développement international et de coopération de l'Université d'Ottawa, avec l'appui de l'ACDI.

Les caricatures présentées ont été publiées en 1982 et 1983. A parcourir ces images, il se dégage l'impression d'un bien-être matériel croissant en Chine, mais, en même temps, on constate l'existence dans la société de certaines valeurs et de certains comportements jugés indésirables: manque de courtoisie, médiocrité culturelle, irresponsabilité sociale, etc.

Il est possible de dégager quelques grands thèmes abordés: la pollution morale, les relations entre citoyens, le monde du travail, le logement, la famille,



子: 妈妈,她是我的对象叫……。 母: 这我不管,我问她父母是哪一级干部:

Fils: Maman, je te présente ma petite amic. Elle s'appelle. Mère: Je me soucie peu de son nom. Quel rang ses parents occupent-ils dans le Parti?

l'influence étrangère, la contamination culturelle, l'abus des services publics et des soins de santé, la bureaucratie, et enfin, les questions économiques.

Rappelons que la Galerie-UQAR est ouverte du lundi au vendredi, de 13 h à 17 h. Elle sera aussi ouverte le samedi 8 novembre, de 14 h à 17 h. Toute la population est invitée.

Dans le cadre de cette exposition, un professeur de géographie à l'UQAR, Vélitchko Vélikov, donnera une conférence sur la Chine, le mercredi 5 novembre, au local D-335, à compter de 14 h. Dans cette conférence d'une heure, il brossera un portrait de la Chine actuelle: le mode de vie, l'urbanisation, etc. Bienvenue à tous!

En bref

L'UQAR accueille cette année une vingtaine d'étudiants de l'extérieur du Québec. D'une part, on compte 9 étudiant-e-s des provinces anglophones: 6 de Nouvelle-Écosse (principalement de l'Université Mount St. Vincent), un de l'Alberta, une du Manitoba et un de Colombie-Britannique. Notons que les trois étudiants des provinces de l'Ouest ont décidé d'étudier à l'UQAR suite à leur expérience à l'École d'été en juin dernier. Tous ces étudiants an-

glophones fréquentent l'UQAR pour une formation en études françaises ou en sciences de l'éducation (pour enseigner le français). D'autre part, une dizaine d'étudiants étrangers se retrouvent à l'UQAR cette année pour étudier en sciences, en océanographie ou en gestion des ressources maritimes. On compte ainsi quatre Argentins, deux Colombiens, une Brésilienne, une Française et un Égyptien. Y en a-t-il d'autres?



ALIMENTS ET PRODUITS NATURELS

99 Rouleau Rimouski G5L 5S4 tel [418] 723-0355

ALIMENTS ET PRODUITS NATURELS

ALIMENTS DE BASE,

COSMÉTIQUES,

LIVRES,

ETC.

BIENVENUE À TOUTES ET À TOUS.

Le Salon du ski 1986

C'est au Pavillon sportif de l'UQAR qu'aura lieu, les 7, 8 et 9 novembre prochains, le Salon du ski 1986. L'exposition regroupera 48 kiosques et près d'une trentaine de compagnies et d'organismes. Les organisateurs ont l'intention de faire de ce premier Salon du ski un événement annuel à Rimouski.

En plus de l'exposition comme telle, d'autres activités sont prévues: une parade de mode, présentée à 11 reprises durant l'événement. Et un brunch-conférence, le dimanche à 11 h, à la cafétéria de l'UQAR, avec le conférencier Peter Duncan, figure bien connue dans le domaine du ski alpin.

Le Salon du ski permettra aux visiteurs de connaître les facilités offertes par plusieurs centres de ski, d'avoir des conseils d'experts sur le fartage et l'affutage, de regarder les équipements et les vêtements les plus modernes pour le ski, etc.

Organisation

Depuis bientôt un an, un groupe d'hommes d'affaires de Rimouski et quelques personnes intéressées par le ski alpin se réunissent. Tous ces gens visaient deux objectifs particuliers:

- présenter à Rimouski un événement d'envergure afin de promouvoir la pratique du ski;
- profiter de la tenue de cet événement pour aider financièrement le sport amateur.



Après plusieurs rencontres, les participants ont convenu qu'il fallait mettre en place une structure permanente et de plus, ils se donnaient comme mandat d'organiser un Salon du ski. L'importance de ce Salon en ferait une activité majeure dans notre région.



Un 5 à 7 "étincelant"

Plusieurs anticipaient un accueil des plus chaleureux. Tout feu tout flammes! Prévoyants comme jamais, les organisateurs du 5 à 7 du personnel de l'UQAR ont donc, jeudi dernier, revêtu l'habit de pompier (une collaboration des "vrais" pompiers de Rimouski) afin d'accueillir les participants. Pour ce 5 à 7, il fallait se parer autant que possible de noir et de blanc. Ce qui plusieurs n'ont pas hésité à faire: c'est tout juste si personne ne s'est déguisé en clavier de piano ou en pneu à flanc blanc. Signalons aussi que les organisateurs ont bien réussi à ressusciter la saison estivale qui vient de se terminer: une pluie de confettis n'a cessé de tomber en abondance. Le comité d'organisation remercie tous les participants.

Le Salon du ski de Rimouski Enr. est maintenant une réalité. Ce regroupement officiel (sans but lucratif) souhaite présenter annuellement cette manifestation de haut calibre.

Les promoteurs de l'événement se sont associés à l'Université du Québec à Rimouski qui accueillera ce premier salon. Par cette entente, l'UQAR met ses locaux à la disposition du comité organisateur. En contrepartie, tous les profits générés par le Salon du ski seront remis à l'UQAR pour le développement du sport universitaire et plus particulièrement pour la formation d'un club de ski alpin.

Le comité organisateur qui a travaillé à la réalisation de ce Salon du ski est composé de: Peter Duncan, Michel Bellemarre, Richard McKinnon, Francine Ross, Johnny Thériault, Danielle Dignard, Hubert Dubé, Carol St-Pierre, Jean Lavoie, Bruno Bouchard, Gérald Lepage, André Lévesque et Serge Bérubé.

Donc, le Salon est ouvert vendredi prochain (19 h à 22 h), samedi (11 h à 22 h) et dimanche (13 h à 17 h). L'admission générale est de 1,50 \$, alors que les enfants 12 ans et moins peuvent entrer pour 50 ¢. Le prix d'entrée au brunch-conférence du dimanche est de 10 \$; les billets sont en vente chez Gendron Sport et chez André Lalonde Sport.

La présidente de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, madame Jeannine Pelland-Beaudry, affirme que le baccalauréat en sciences infirmières doit devenir la seule voie d'accès à l'exercice de la profession. Il faut, dit-elle, que la prochaine dénération d'infirmières et d'infirmiers possède une formation générale plus poussée, de façon à mieux saisir toutes les dimensions de la personne malade. "A peine 10 à 12% des 55 000 infirmières membres de l'Ordre ont complété des études universitaires. C'est trop peu", déplore-t-elle.

Deux bourses Desjardins

La Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas-St-Laurent a octroyé, le 20 octobre dernier, au nom de la Fondation Desjardins, deux bourses d'études de 500 \$ à des étudiants de l'UQAR. Les récipiendaires de ces bourses Brigitte Leblanc de Newsont: Richmond, étudiante au baccalauréat en chimie, et Francis Belzile de Trois-Pistoles, étudiant au baccalauréat en administration. On les voit ici en compagnie du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'UQAR, Jean Lebel (à gauche), de Yves Paquin, directeur du Module de chimie-physique et de Roger Desjardins, président de la Fédération des Caisses populaires Desjardins du Bas-St-Laurent (tous deux à droite).

Cette année, la Fondation Desjardins a remis quelque 126 bourses à des jeunes de diverses régions du Québec, dont trois autres étudiants de la région. La Fondation Desjardins est une institution du Mouvement Desjardins vouée à l'éducation, à la culture et à l'action sociale. La Fédération des caisses félicite sincèrement les boursiers et boursières de leur détermination et de leurs succès.

Guichet

Les représentants de la Fédération ont remis ces bourses à l'oc-

SNOW-PARTY

SUPER PARTY DE MI-SESSION

Quand? le mercredi 5 novembre

Endroit? à l'ATRIUM

Heure? 21 h 30

Des surprises vous attendent et de nombreux prix de présence seront attribués.

Activité organisée par l'AIESEC.

casion de l'ouverture officielle du guichet automatique, situé dans l'entrée de l'Université. Monsieur Desrosiers a signalé à ce moment que la Fédération DesjarDesrosiers, de rendre possible le paiement direct de ses achats, par la carte Desjardins, dans les magasins et les épiceries. On ne parle plus de carte de crédit car



dins a mis en place le plus important réseau de guichets automatiques au Québec. "Disponible depuis seulement quelques semaines, le nouveau guichet de l'UQAR fait plus de 1000 transactions par semaine, a-t-il ajouté, ce qui prouve sa pertinence." En implantant un guichet à l'Université, Desjardins souhaite répondre le mieux possible aux besoins de la jeune clientèle. Le prochain développement technologique chez Desjardins sera, selon monsieur

la facture est instantanément déduite au compte courant.

Pour sa part, le recteur de l'UQAR, Guy Massicotte, a mentionné qu'il était important de fournir des services à ceux qui fréquentent l'Université. Selon lui, l'implantation d'un guichet automatique tout comme la remise de deux bourses à des étudiants reflètent une saine préoccupation de la Fédération Desjardins pour le milieu universitaire.



UQAR-information

hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski 300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254 Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec